



CLICHÉS URBAINS

Catalogue d'expositions
2008-2021

CLICHÉS
[urbains]

SOMMAIRE

CLICHÉS URBAINS	05
EXPOSITIONS CITOYENNES	06
LA MAJORITÉ *	06
GRANDES FEMMES *	12
CLICHÉS DE SPORTIVES *	18
PLURI'ELLES	24
VADE RETRO VIRUS!	30
GRAND.E.S HUMAIN.E.S	36
LES SUPER HÉROS DES DÉCHETS *	42
MOI PRÉSIDENT.E *	48
NOUS SOMMES ROSA	52
STUDIO ANTI-GASPI	56
EXPOSITIONS JEUNESSE	62
PORTRAITS DE PROS PAR DES ADOS *	62
LES DIX ANS DE CLICHÉS URBAINS	66
I LOVE MY QUARTIER	72
STUDIO HIP-HOP	78
STUDIO JUNGLE	84
ART URBAIN EN FRANCE ET À L'ÉTRANGER	90
FLANDRE EN PHOTOS	90
STUDIO RETRO	96
NIEMEYER AILLEURS	102
PARIS_RIO... EN UN CLIC	108
STUDIO DIASPORAMA	114
UM NOVO OLHAR	120
CONTACT	127

*: Exposition existant en version digitale.

CLICHÉS URBAINS

L'ASSOCIATION

Depuis 2008, ***Clichés Urbains*** propose des ateliers et animations photographiques aux publics du quartier Flandre, situé dans le 19^{ème} arrondissement de Paris.

Ce quartier prioritaire de la Politique de la Ville est le plus jeune de Paris. Densément peuplé par des communautés aux origines diverses, qui vivent, plus souvent qu'ailleurs, dans des conditions précaires, le quartier est familier des problèmes endémiques aux périphéries urbaines.

Articulés autour d'une **pédagogie ludique et d'une démarche de proximité**, les ateliers et animations photographiques de *Clichés Urbains* ont pour objectif d(e) :

- initier aux arts et techniques de l'image un jeune public qui n'a pas forcément accès à une éducation artistique et culturelle ;
- éveiller la curiosité des participant.e.s en découvrant comment réaliser des images créatives et amusantes en transformant le réel par le biais de l'appareil (ateliers sténopé, panoramique, lightgraff, déformations, etc.) ;
- photographier les habitant.e.s et les lieux quotidiens et afficher autant que possible, les photographies ainsi produites.

L'OFFRE NUMÉRIQUE

L'adaptation des expositions sous format digital est en cours. Afin de les rendre compatibles avec les mesures de distanciation sociale imposées par la crise sanitaire actuelle, nous développons un nouveau format, pensé spécifiquement pour vos plateformes de diffusion numérique.

LA MAJORITÉ

01

Marie-Amélie Le Fur
Athlète paralympique multimédaille

Bien qu'elle soit souvent le théâtre de préjugés tenaces, **la pratique sportive constitue aussi un formidable terrain d'apprentissage de la tolérance.** Plus iels repoussent les limites du possible, plus les performances des athlètes ridiculisent les discours qui alimentent les discriminations.

Qu'ils soient en situation de handicap, LGBT+, réfugié.e.s ou autrement **issu.e.s d'un groupe minoritaire stigmatisé, les sportifs et sportives ayant accepté de participer au projet *La Majorité* ont en commun des capacités physiques et mentales extraordinaires** et une détermination sans faille à se réaliser, quels que soient les obstacles rencontrés pour y parvenir.

11 dyptiques, 3 panneaux reportage
2 panneaux biographie, 1 cartel explicatif
Impression sur PVC, 150x100cm



01

Un message encourageant et inspirant pour les jeunes qui ont eu la chance de les rencontrer. **Armé.e.s d'enregistreurs et d'appareils photo, quinze adolescent.e.s résident.e.s du 19^{ème} ont réalisé les portraits et reportages présentés dans l'exposition.**

Développé par *Clichés Urbains*, le projet *La Majorité*, s'intègre au **programme pédagogique Planète Marianne**¹, à travers lequel l'association initie, chaque année, un groupe d'adolescent.e.s aux outils professionnels de communication (photo, vidéo, texte, web), tout en abordant un sujet de société. Les jeunes sont ainsi formé.e.s aux techniques de reportage et d'interview, aux enjeux de l'information et la communication et à la manipulation des outils photo, vidéo, audio. Iels partent à la rencontre d'acteur.ice.s professionnel.le.s tout en étudiant un sujet de société (environnement, migrations, institutions de la République, etc.) et restituent leurs productions sous forme d'expositions et de site internet.

1. planete-marianne.org

Page précédente,
Marie-Amélie Le Fur et Houda, *La majorité*, 2020
Ci-contre,
Marie-Amélie Le Fur et Houda, *La majorité*, 2020
Cha Fallard et Ulysses, *La majorité*, 2020
Page suivante,
Mohamed Diakite, Parwiz Arabzai et Clara, *La majorité*, 2020





“ C'EST
À TRAVERS
LE SPORT
QUE J'AI
RENCONTRÉ
LES GENS
QUI M'ONT
FAIT ME
SENTIR INCLUS
DANS LA
SOCIÉTÉ
FRANÇAISE ”

Mohamed Diakite et Parwiz Arabzai,
demandeurs d'asile, apprentis coachs sportifs
de l'association KABUBU

Clara, 15 ans



GRANDES FEMMES

02

Les portraits du studio *Grandes femmes* ont été produits de manière participative avec les jeunes et les moins jeunes du quartier Riquet, en mars 2020. La série a été conçue avec un double objectif : d'abord, celui d'initier les participant.e.s au **portrait mis en scène** ; ensuite, de sensibiliser aux **parcours extraordinaires de citoyennes ordinaires ayant consacré leur vie à s'élever contre les injustices.**

De Rosa Parks en passant par Olympe de Gouges et même Beyoncé, le studio *Grandes Femmes* dresse le portrait d'une quinzaine de personnalités incarnant individuellement un combat historique en faveur de la justice, de la liberté, de l'égalité des humain.e.s, qui naissent libres et égaux en droits, comme le rappelle la Déclaration Universelle de 1948, applicable à tous et toutes, dans le monde entier.

Avant les prises de vue, les participant.e.s se sont intéressé.e.s à la biographie du personnage qu'ils allaient incarner et au contexte du portrait original. Après l'avoir soigneusement étudié, ils se sont costumé.e.s et mis en scène pour incarner le plus justement

13 images
1 cartel explicatif
Impression sur PVC, 40x60cm



02

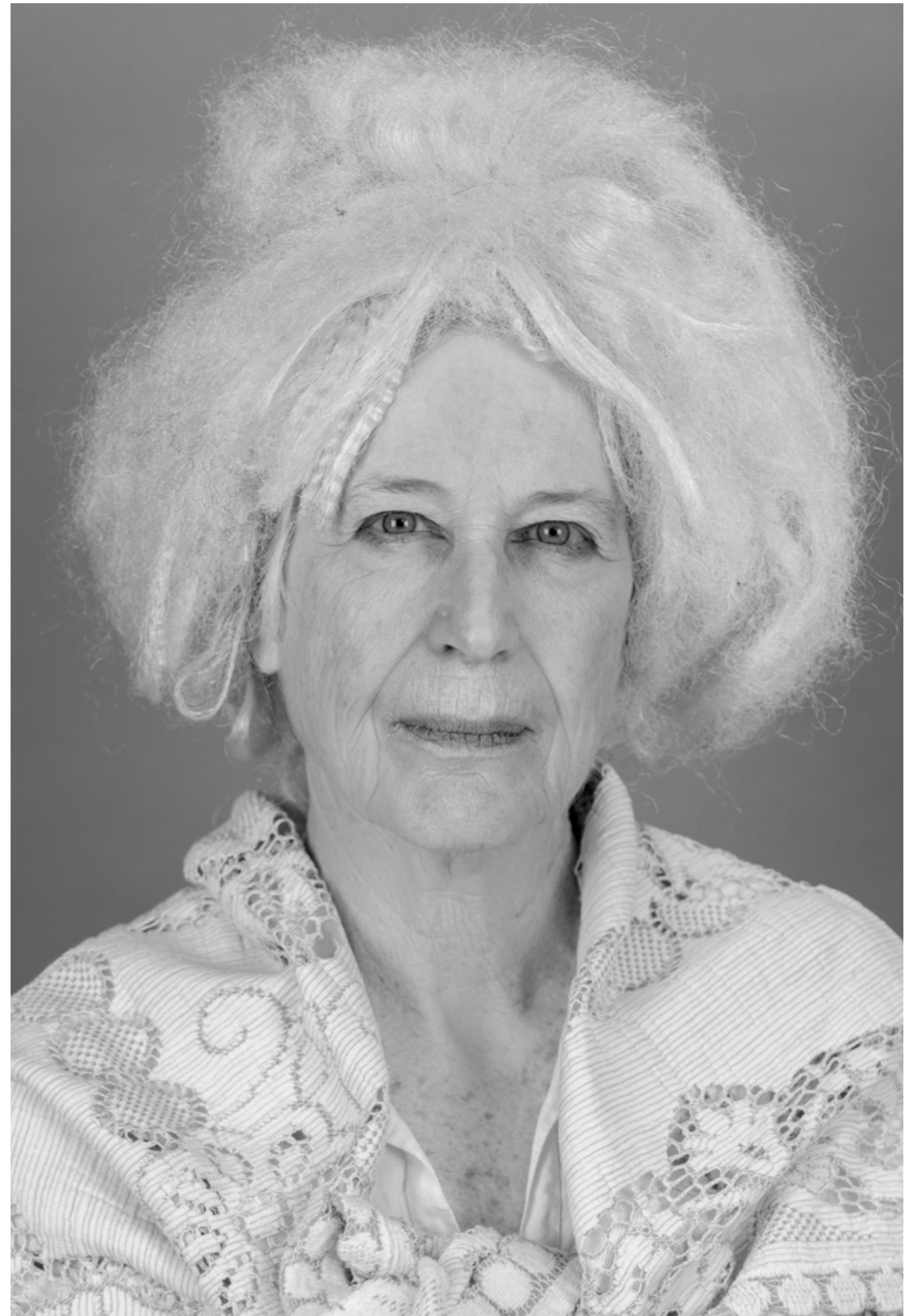
possible la photo de leur héros/héroïne avant d'être photographié.e.s en studio.

Pour plus de solennité et un rendu intemporel, un fond neutre et un traitement noir et blanc ont été choisis pour l'ensemble des images.

Outre la fierté qu'elle peut apporter aux participant.e.s et leur entourage, l'exposition des portraits les transforme en porte-paroles des causes incarnées par les personnages de références. La diffusion à toutes les échelles possibles de ces **images construites collectivement aide à porter loin, et faire vivre durablement, les messages des grandes femmes.** Ceci dans une logique de promotion de valeurs fondamentales de tolérance, de respect, et de partage, qui garantissent la paix et la survie de l'espèce humaine.

Page précédente,
Assa Taoré, Studio *Grandes Femmes*, 2020
Ci-contre,
Beyoncé, Studio *Grandes Femmes*, 2020
Page suivante,
Frida Kahlo, Studio *Grandes Femmes*, 2020
Olympe de Gouges, Studio *Grandes Femmes*, 2020





CLICHÉS DE SPORTIVES

03

Pour la 5^{ème} édition du projet Planète Marianne, Clichés Urbains a proposé aux adolescent.e.s du quartier Flandre une initiation photo-vidéo articulée autour de la thématique du sport féminin. Au cours d'ateliers techniques (prises de vue photo et vidéo, prises de son, interviews...), complétés par des reportages et des rencontres avec des sportives sur le terrain, les jeunes ont découvert les défis techniques de l'image « sportive ».

En interviewant plus particulièrement six athlètes issues des quartiers prioritaires parisiens, les participant.e.s ont également découvert les coulisses et les défis de la pratique sportive féminine, amateur comme professionnelle.

D'Anouk, 13 ans, collégienne passionnée par le basket à Aya, 40 ans, triple championne du monde de boxe, les participant.e.s ont découvert des personnalités au caractères bien trempés, courageuses et déterminées à être reconnues comme des athlètes à part entière. **Toutes aspirent à l'égalité de traitement avec leurs homologues masculins.** Si les choses avancent, doucement, il reste un fossé abyssal,

6 portraits
3 cartels explicatifs
Impression sur PVC, 90x60cm

" Dans un premier temps, ma mère a tout de suite dit non. Tout sauf la boxe. Je ne sais pas pourquoi du haut de mes huit ans, je me suis opposée à elle, j'ai dit si, je veux la boxe. Par la suite, ma mère a été mon meilleur soutien."



AYA CISSOKO

Triple championne du monde de boxe
Paris
42 ans

03

notamment en terme de représentation, d'accessibilité et de rémunération.

Les combats ne se gagnent pas seul.e. Activisme et vigilance à chaque instant, sont indispensables pour vaincre les inégalités. En attendant, *Clichés Urbains* et ses jeunes photographes ont imaginé une campagne pour **mettre la lumière sur ces sportives et plonger dans l'obscurité les stéréotypes qui leurs sont trop souvent associés.**

Rien de tel que l'image pour illustrer l'évidence : il n'y a pas d'organe constitutif de la personnalité mais, à choisir les attributs qui définissent le mieux les individus, la tête et le coeur important d'avantage que la pomme d'Adam ou la largeur du bassin.

Page précédente,
Aya Cissoko, *Clichés de sportives*, 2019
Ci-contre,
Rama N'Donog, *Clichés de sportives*, 2019

“ On organise des afters après les tournois pour oublier un peu la compétitivité et créer de l'amitié entre les différents joueurs de différents quartiers. ”



RAMA N'DONGO

Basketteuse
Paris
17 ans

"J'ai eu des entorses à tous les doigts, au moins deux fois par doigt, à la cheville aussi, mais les doigts c'est rien tu mets juste un strap et ton attelle et tu peux jouer."



ANOUK BRUN
Handballeuse
20 ans
1,70 m

"J'aime le foot parce qu'il est basé sur un travail d'équipe. On ne peut pas jouer seule."



AFIFA MAGRAM
Footballeuse professionnelle
26 ans
1,65 m

"Le yoga c'est une façon de faire un travail sur soi, de se poser des questions sans forcément trouver des réponses."



CHLOÉ MACHENAUD
Praticienne de 40 Yoga
30 ans
1,67 m

"Ça choque qu'une femme puisse faire du rugby. Il y a même des jeunes, filles comme garçons, qui ne savent toujours pas que le rugby féminin existe. En 2019 !"



MABA SOUKOUNA
Rugbyste professionnelle
26 ans
1,70 m

Engagée depuis l'origine en faveur de l'égalité des chances, l'association *Clichés Urbains* est heureuse et fière de présenter **une sélection de portraits pour célébrer la Journée Internationale des droits des femmes.**

Les mots ont un sens et la bonne traduction de ce concept rendu célèbre, en langue anglaise, par les Nations Unies, vise bien LES femmes (Women's day), et leurs revendications légitimes à davantage d'égalité. Car la femme n'existe pas plus qu'une version unique de la féminité. Il existe des femmes toutes uniques, toutes différentes bien que majoritairement solidaires dans le souhait de voir un jour triompher l'égalité entre les genres.

Malgré les avancées notoires au fil des années et des revendications collectives, les discriminations sexistes restent malheureusement criantes, et réapparaissent dès lors que la vigilance faiblit.

23 portraits
1 cartel explicatifs
Impression sur PVC, 40x60cm



04

Animée par le souhait de rendre hommage à la diversité des femmes, *Clichés Urbains* s'est donc plongé dans dix ans d'archives pour en tirer une petite sélection couvrant tous les âges de la vie et toutes les formes de conscience identitaire. De la petite fille à la vieille dame ou de la femme qui plaisante à celle qui protège et fait justice... Chacune de ces figures, chacune de ces postures peuvent être incarnées tour à tour par une seule et même femme, mais représente également les 3,8¹ milliards de femmes qui vivent sur la Terre.

1. Chiffres de l'ONU en 2019

Unies par la sororité dans un réseau invisible de générosité et de force, leur incroyable énergie vitale et leur capacité à aimer alimentent et élèvent l'humanité de notre espèce.



Page précédente, ci-contre et page suivante,
Exposition *Pluri'elles*, 2018



VADE RETRO VIRUS!

05

Personne ne peut faire de miracles, mais le studio photo que l'association *Clichés Urbains* a installé cet été place Alphonse Allais (Paris 20^{ème}) a tenté de réunir tous les ingrédients d'une recette magique, efficace contre presque tous les maux : une bonne pincée d'humour, deux doses de bon sens, quelques gouttes de responsabilité individuelle, le tout largement saupoudré d'espoir et de bonne humeur.

L'enjeu était de taille : se protéger collectivement du COVID-19 qui nous pollue l'existence, en propageant les gestes barrières. Alors, pour s'habituer à prendre les bonnes habitudes mécaniquement, rien de tel que les mettre en boîte, avec humour.

17 portraits
2 cartels explicatifs
Impression, PVC, 90x60cm



05

Et, pour se défouler en attendant de se débarrasser définitivement de la pandémie, **quoi de mieux que de jouer à mettre la pâtée aux méchantes molécules ?**

L'exposition présentée sur les grilles du terrain de basket de la place Alphonse Allais est une sélection de vingt portraits parmi plusieurs centaines. Ils représentant principalement des résident.e.s du quartier. Iels se sont prêtés au jeu avec générosité, sans oublier de s'amuser.

Affichés dans l'espace public les habitant.e.s montrent l'exemple et nous rappellent qu'**il n'est pas de meilleur vaccin contre la maladie qu'une lutte collective contre sa propagation.**





GRAND.E.S HUMAIN.E.S

06

Les portraits des studios *Grand.e.s Humain.e.s* furent produits de manière participative avec les jeunes et moins jeunes habitant.e.s des quartiers populaires de la région parisienne, sur une période de plusieurs années. La série a été conçue dans le double objectif **d'initier les participant.e.s au portrait mis en scène et de les sensibiliser aux parcours extraordinaires des citoyen.ne.s ordinaires** ayant consacré leur vie à l'instauration et la protection des droits civiques. De Rosa Parks à Nelson Mandela en passant par Olympe de Gouges et Beyoncé, les studios *Grand.e.s Humain.e.s* dressent le portrait d'une trentaine de personnalités incarnant, pour chacune d'entre elles, un combat historique en faveur de la justice, de la liberté, de l'égalité des humain.e.s, qui naissent libres et égaux en droits, comme le rappelle la Déclaration Universelle de 1948, applicable à tous et toutes, dans le monde entier.

Avant les prises de vue, les participant.e.s se sont intéressé.e.s à la biographie du personnage qu'ils représenteraient et au contexte du portrait original. Après l'avoir soigneusement étudié, iels se sont costumé.e.s et mis en scène pour incarner le plus justement possible la photo de leur héros/héroïne avant d'être photographié.e.s en studio. **Pour plus de solennité et un rendu intemporel, un fond neutre et un traitement noir et blanc ont été choisis pour l'ensemble des images.**

30 portraits
1 cartel explicatif
Impression sur PVC, 60x40cm





Page précédente,
Rosa Parks, Studio *Grand.e.s Humain.e.s*, 2016
Ci-dessus,
Angela Davis, Studio *Grand.e.s Humain.e.s*, 2016
Page suivante,
Che Gevara, Studio *Grand.e.s Humain.e.s*, 2016
Aung San Suu Kyi, Studio *Grand.e.s Humain.e.s*, 2016



LES SUPER HÉROS DES DÉCHETS

07

L'association décline depuis 2017 son **dispositif de studio photo ludique et participatif pour sensibiliser à la question des déchets et gestes verts dans les quartiers populaires**. Plusieurs expositions ont déjà été réalisées sur papier affiche collé directement sur les murs de l'espace public (Orgues de Flandre, Résidence Ourcq Léon Giraud).

Les déchets sont une bande d'ordures que *Les Super Héros des déchets* ont décidé d'éliminer, pour protéger les petit.e.s et grand.e.s habitant.e.s du quartier, contre les méchants dangers causés par les déchets. Au-delà des nuisances visuelles et de la gêne considérable qu'ils présentent pour l'usage des parties communes (en particulier pour les enfants, les ancien.ne.s, les mamans, les personnes en situation de handicap) les encombrants sauvages et les déchets abandonnés attirent les rongeurs, porteurs de maladies. Les objets jetés depuis les fenêtres sont, quant à eux, très dangereux pour les passant.e.s qui risquent de perdre un membre ou la vie. Sans parler des déjections canines qui exterminent les végétaux pourtant nécessaires au bien-être des résident.e.s ; ou encore des mégots et autres plastiques qui détruisent l'environnement et nuisent à la santé des habitant.e.s et des animaux, qui s'empoisonnent.

A partir de 20 portraits
2 cartels explicatifs
Impression sur PVC, 90x60cm



Page précédente, ci-contre et page suivante,
Studio *Les super héros des déchets*, 2019





MOI PRÉSIDENT.E

08

Et si c'était vous?

L'atelier *Moi Président.e* a été réalisé pour la première fois courant 2017 avant les élections présidentielles. Il s'agit d'abord de se poser **la question du portrait officiel, de chef.fe d'État français, à travers le temps et la géographie, au travers d'une session de lecture d'images.** Puis de choisir le portrait présidentiel officiel qu'on a envie de reproduire, parmi une sélection de portraits officiels imprimés. Avant de le réaliser, sur fond vert, pour incruster le décor officiel et rendre la chose presque crédible.

Pour compléter le dispositif, chaque portrait est accompagné, sous forme de légende, de la première mesure que l'enfant adopterait s'il était nommé.e chef.fe d'État de son pays.

Exposition inédite.
À produire.





NOUS SOMMES ROSA

09

Le 1^{er} décembre 1955, en pleine ségrégation raciale aux Etats-Unis, Rosa Parks, une femme afro-américaine de 42 ans, refuse de laisser sa place d'autobus à un homme blanc.

Un acte de résistance pacifique pour lequel elle est arrêtée par la police avant d'être incarcérée.

À l'occasion de l'inauguration du Centre social et culturel Rosa Parks (décembre 2016) et pour célébrer le 60^{ème} anniversaire du geste de fondateur du mouvement américain des droits civiques, l'association *Clichés Urbains* a réalisé une série de portraits reproduisant le célèbre portrait de Rosa Parks au commissariat, lors de son arrestation.

L'exposition est une sélection des quelques **200 portraits, de petit.e.s et grand.e.s citoyen.n.e.s du 19^{ème} arrondissement** réuni.e.s autour de la défense des droits lors du premier anniversaire du centre, pendant la semaine parisienne de lutte contre les discriminations (décembre 2017).

16 portraits
1 cartel explicatif
Impression, PVC, 40x60cm





Page précédente et ci-dessus,
Exposition *Nous sommes Rosa*, 2017

STUDIO ANTI-GASPI

10

À l'occasion de la Semaine européenne de réduction des déchets (décembre 2016), la mairie du 19^{ème} arrondissement a souhaité présenter une série de photographies réalisées lors du Village de la Récup' (novembre 2016). **Les portraits sont ceux des habitant.e.s du 19^{ème}, qui d'ailleurs se mettent en scène autour de thématiques environnementales et de réduction des déchets.**

Tirée sur des bâches grand format, pour être exposée en plein air devant la Mairie, sur les grilles du parc des Buttes-Chaumont, l'exposition est plutôt conçue pour l'extérieur mais s'adapte si les murs sont assez grands en intérieur.

18 images
1 cartel explicatif
Impression sur bâche, 120x80cm







PORTRAITS DE PROS PAR DES ADOS

11

Clichés Urbains propose depuis 2011, **aux adolescent.e.s** des quartiers prioritaires, **des ateliers et stages intensifs de formation aux outils professionnels de la communication : photo, vidéo, web, etc.** Outre les compétences techniques transmises aux participant.e.s, ces formations sont l'occasion de les sensibiliser à des thématiques citoyennes et porteuses d'opportunités.

Le programme de l'année scolaire 2017-2018 a été consacré au **“portrait professionnel” (photo et vidéo) et à l'économie sociale et solidaire.** Composé de treize collégiennes résidentes du 19^{ème} arrondissement, le groupe est allé à la rencontre d'entrepreneur.se.s sociaux.les pour réaliser leurs portraits et les interviewer sur leurs parcours et leurs visions.

Les productions photos et vidéos qui en sont issues ont fait l'objet d'une exposition exposée pour la première fois à l'été 2018. Retrouvez les neuf portraits vidéo et tout le contenu produit par les adolescent.e.s sur le site *planete-marianne*.

10 portraits - 10 cartels explicatifs
Impression sur carton plume,
50x65cm + 25x40cm





Page précédente et ci-dessus,
Portraits de pros par des ados, 2018

LES 10 ANS DE CLICHÉS URBAINS

12

Depuis 2008, l'association *Clichés Urbains* propose des ateliers photographiques de proximité en travaillant avec les jeunes sur **l'image en environnement urbain**. L'exposition des images réalisées par et avec les participant.e.s dans le quartier fait partie intégrante du projet de l'association.

Pour ses 10 ans, *Clichés Urbains* a choisi une sélection de **travaux créatifs réalisés entre 2008 et 2018, résultant d'ateliers expérimentaux** au cours desquels les participant.e.s ont été amené.e.s à faire des expériences à partir des principes optiques de base pour comprendre les **fondamentaux de la photographie** (atelier sténopé), pour dessiner avec la lumière (lightgraff) ou encore révéler puis gratter des négatifs argentiques, et autres astuces mises au point, par les pionniers de l'art photographique puis les artistes leur

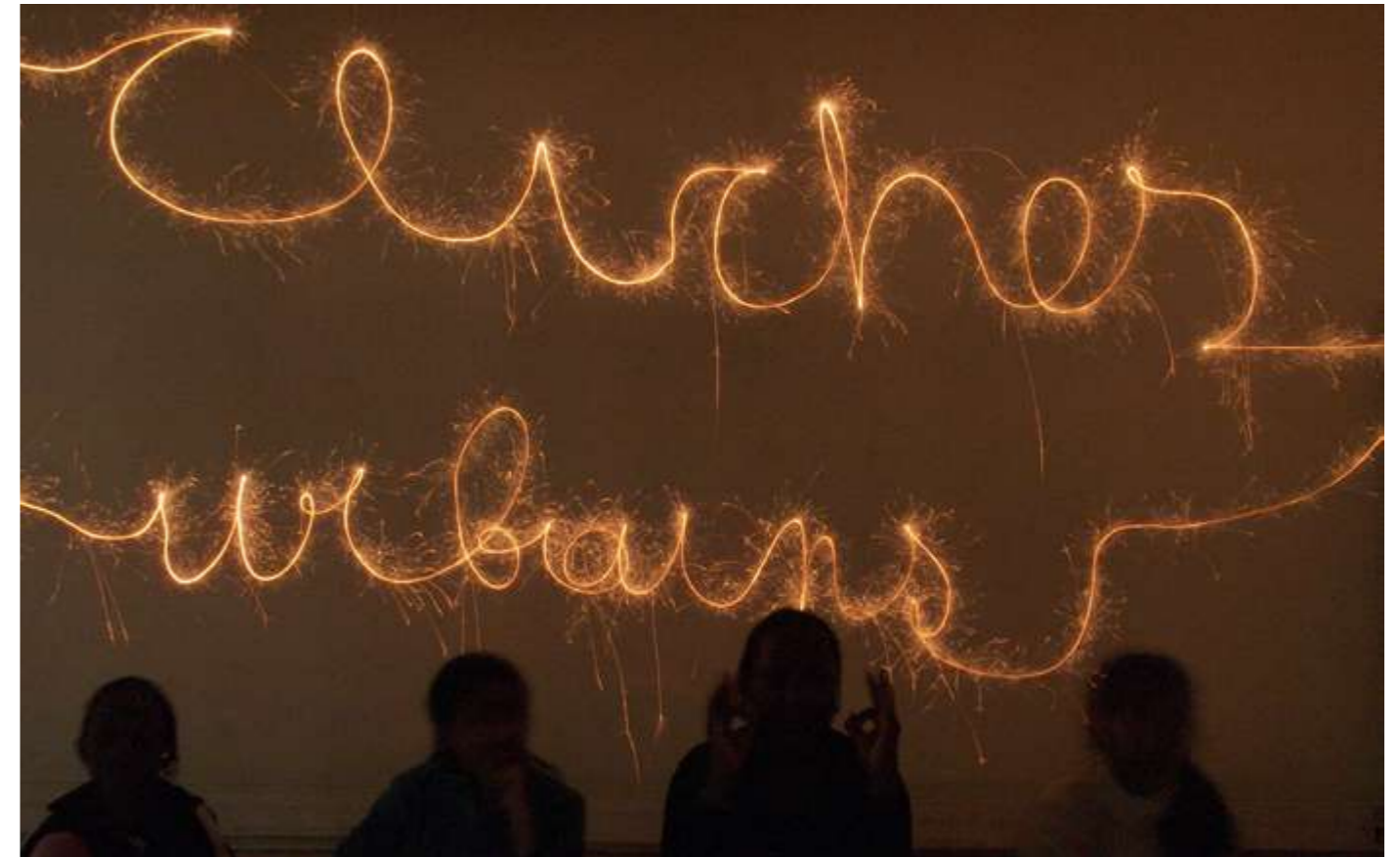
23 images
1 cartel explicatif
Impression sur PVC, 40x60cm



12

ayant succédé (reflets et miroir, jeu de perspective, création d'accessoires pour jouer sur l'identité...). Les limites entre réalité et photographie se diluent et un nouveau monde apparaît sous nos yeux, laissant place à l'imaginaire de chacun.e au-delà de l'assimilation par les enfants des bases techniques de la photographie. Grâce à ces expériences ludiques, **chaque image témoigne d'un travail réalisé en équipe et du plaisir à se jouer des clichés.**

La photographie devient alors un fort moyen de lien social et culturel, un espace de jeux et de liberté d'expression. Au-delà du jeu, les images, réalisées avec les publics, cherchent à rendre hommage aux cultures et traditions populaires, à témoigner de l'humanité des peuples, et encourager, chez les individus, la fraternité à l'égard de « l'étranger ».



Page précédente, ci-contre et page suivante,
Les 10 ans de Clichés Urbains, 2018



I LOVE MY QUARTIER

13

Territoire de périphérie en perpétuelle mutation, le 19^{ème} arrondissement est un terrain de jeu bien connu des *street artists*.

Habitant.e.s de toujours ou taggueur.euses.s de passage, artistes reconnu.e.s comme apprenti.e.s graffeur.se.s, tous.tes utilisent les rues comme toiles de libre expression, créant des oeuvres éphémères et hétéroclites, qui contribuent au cachet unique de l'arrondissement, marqué par les cultures urbaines.

Dans le cadre d'une démarche attachée au territoire, ***Clichés Urbains* documente le quartier, ses mutations et oeuvres éphémères, en utilisant la matière première que constitue l'art de rue comme support pédagogique**, afin de développer des expérimentations visuelles avec les enfants et leur faire créer à leur tour des oeuvres nouvelles.

25 images
Impression sur PVC, 40x60cm





ROSSA PARC



STUDIO HIP-HOP

14

Le décor est une image représentant un carrefour de New York en taille réelle. Les accessoires et la thématique proposés aux participant.e.s sont dédiés à la *street culture* des années 80. Le studio a été installé dans le 19^{ème} arrondissement de Paris à l'occasion des fêtes de quartier et manifestations publiques en 2011-2012.

Photographies inédites
À produire







STUDIO JUNGLE

15

Le décor est une image de végétation tropicale. Les accessoires emportent la thématique vers la jungle. Le studio a été installé dans le 19^{ème} arrondissement de Paris à l'occasion des fêtes de quartier et manifestations publiques en 2013.

Série inédite
À produire







FLANDRE EN PHOTOS

16

L'exposition ***Flandre en photos - le 19^{ème} en 1900*** présente **les portraits de 150 habitant.e.s, travailleur.e.s et amateur.ice.s du quartier Flandre.**

Les portraits ont été réalisés entre la rue d'Aubervilliers et les quais de Seine au cours de l'été 2019, dans le cadre d'évènements ludiques ou conviviaux réalisés dans l'espace public.

Invité.e.s à **interpréter les habitant.e.s des origines parisiennes du quartier** (qui fut situé sur la commune de la Villette jusqu'à son intégration à la ville de Paris en 1856), **les participant.e.s ont composé des cartes postales vivantes, en posant, déguisé.e.s à leur guise, devant trois photographies d'archives transformées en décor.**

150 images
6 cartels explicatifs
Impression sur PVC, 90x60cm



16

Datant de 1900 à 1905, les décors représentent respectivement :

- L'entrée du métro de la **rue Riquet**, inchangée aujourd'hui.
- Les **usines Lebaudy** de la rue (désormais avenue) de Flandre, aujourd'hui disparues.
- Le coin de la **rue de Tanger** avec le boulevard de la Villette, juste en dessous du métro aérien dont l'ombre apparaît sur le décor.

À l'occasion des prises de vue, le public était invité à **(re)découvrir un peu de l'histoire de ce quartier populaire et ouvrier de Paris**, qui avec le Bassin de la Villette abrita le premier port de marchandises de France jusqu'en 1914. Un quartier industriel (sucre, cacao,...) dont l'histoire comme la géographie sont marqués par celle du Canal de l'Ourcq. **Un territoire qui lui fut toujours périphérique, lieu de passages, terre d'immigration, d'accueil et de mixité.** L'exposition est une façon de rendre hommage aux habitant.e.s de ce quartier historiquement populaire qui compte parmi les plus jeunes et les plus peuplés de Paris.



Page précédente, ci-contre et page suivante,
Exposition *Flandre en photos*, 2019



F. B. 314. PARIS
Station Métro - Rue Riquet



Construite sur un ancien site industriel, **la Résidence Michelet** abrite environ 5000 habitant.e.s réparti.e.s en 1800 logements, au sein de seize tours de dix-huit étages. Cet imposant ensemble constitue un des plus grands complexes de logements sociaux d'Île-de-France. Il a été construit en 1968 et a fait l'objet d'un ambitieux programme de rénovation urbaine achevé en 2013.

Dans une logique commémorative tournée vers le futur, l'association *Clichés Urbains* a photographié les habitant.e.s d'aujourd'hui (2017-2018) devant un fond représentant la résidence à l'époque de sa construction (les années 1970), et des accessoires vestimentaires vintage. Connue sous le nom de Cité Curial par ses jeunes habitant.e.s de l'époque, les photos, réalisées aujourd'hui, devant les bâtiments dans leur allure d'autrefois, racontent forcément l'histoire du temps qui passe dans un quartier historiquement populaire, riche sur la durée, d'une vitalité et d'une diversité extraordinaire.

Affichée trois mois en plein air et sans dégradation, dans la résidence Michelet, l'exposition a suscité un immense enthousiasme du public (passant.e.s comme résident.e.s) et largement contribué à diffuser une image positive et gaie de la cité.

50 portraits
2 cartels explicatifs
Impression sur PVC, 90x60cm







Ci-dessus,
Exposition *Studio rétro*, 2018

NIEMEYER AILLEURS

18

Conçu avec l'intention de **rendre hommage au célèbre architecte brésilien Oscar Niemeyer disparu en 2012**, le projet *Niemeyer Ailleurs* vise à **célébrer la solidarité entre les peuples et à encourager la conscience sociale de manière ludique**. Les photos ont été prises à Paris, à l'espace Niemeyer, situé au siège du Parti communiste lors des Journées européennes du patrimoine, en 2018. En 2019, *Clichés Urbains* a également photographié les participant.e.s dans le cadre de la Virada da Consciência Negra à São Paulo et du Festival Paraty em Foco à Rio de Janeiro.

Des centaines d'images ont été produites, mettant en valeur l'architecture d'Oscar Niemeyer et le public participant. Mettre l'accent sur les minorités sociales et **évoquer l'égalité entre les peuples** a été également l'objectif des images prises en France et au Brésil.

30 portraits
1 cartel explicatif
Impression sur PVC, 40x60cm







Pages précédentes et ci-dessus,
Exposition Niemeyer Ailleurs, 2019

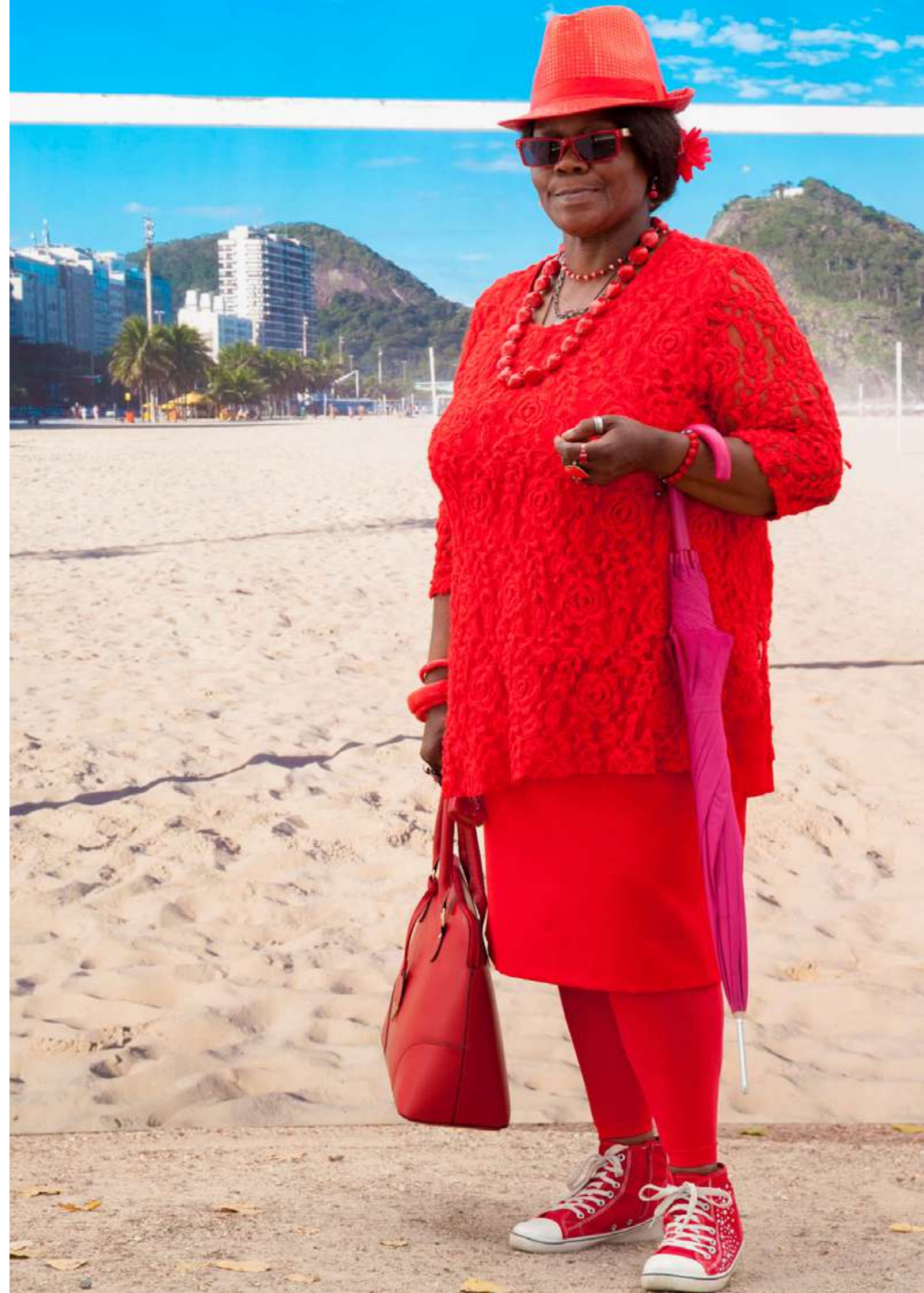
PARIS RIO... EN UN CLIC

19

Thème de prédilection de l'association, **la relation photographique entre la Ville Lumière et la Ville Merveilleuse nourrit, au fil des projets, une oeuvre joyeuse, originale et inédite, composée avec les habitant.e.s des quartiers populaires.**

Il s'agit dans tous les cas d'installer un décor (sous forme de fond grand format imprimé sur bâche) dans l'espace public et de photographier les passant.e.s en leur proposant de se mettre en scène. Le dispositif encourage les idées et donne naissance à des images spontanées et drôles, autant que touchantes. La présence du décor et d'accessoires désinhibent les timidités, encourage la créativité qui répond aussi au jeu de miroir entre les lieux.

100 portraits (19 déjà disponibles)
Impression contre-collage dibond
75x50cm



Les images produites à l'occasion de ces saynètes improvisées composent un plaidoyer implacable en faveur de l'abolition des stéréotypes. Les portraits sont réalisés en vue d'être exposés, pour contribuer à la divulgation d'une autre image des quartiers, plus fidèle à sa réalité joyeuse et colorée que la dominante médiatique grisâtre ne le laisse supposer. Il s'agit aussi de décaler un instant le regard, pour envisager ce que partagent des supposées minorités, apparemment dissemblables et éloignées et de questionner les représentations dominantes, tout en rendant un hommage appuyé à la joie de vivre et la liberté de penser.

Ci-contre:

- Le canal de l'Ourcq installé sur la plage de Copacabana, 2013
- La plage de Copacabana installée à Paris Plages, 2014



Page précédente et ci-contre,
Exposition *Paris Rio*, 2014
Page suivante,
Dispositif de l'exposition *Paris Rio*, 2014



STUDIO DIASPORAMA

20

Portraits réalisés à Paris et à Rio (2016/2017) devant le même fond représentant une oeuvre de *street art* de l'artiste afro-française Myriam Maxo, photographiée dans le 19^{ème} arrondissement. **Thématique dédiée aux cultures afro-descendantes de la diaspora.**

Jusqu'à 100 images
Série inédite, à produire





RUE
DE
CAMBRAI

Gandhi na Luta pela



Pages précédentes et ci-dessous,
Exposition *Studio Diasporama*, 2017

1. *Street artist*

400 portraits d'habitant.e.s du Morro da Providência ont été réalisés sur deux fonds différents, représentant des oeuvres de Da Cruz¹ sur les murs du 19^{ème} arrondissement. **Photographiés à Paris et imprimés au Brésil, les images ont été collées dans la favela pour servir de décor aux portraits.** Anciennement dénommé "Morro da Favela", le "Morro da Providência" est historiquement considéré comme la première "favela" du Brésil. Ses habitant.e.s y sont depuis toujours exposé.e.s aux affres d'une situation politique et sociale violemment injuste et inégalitaire.

L'affichage de cent portraits grand format partout dans le quartier a été accueilli avec un immense enthousiasme par les habitant.e.s. Les retombées médiatiques de l'événement furent aussi l'occasion de montrer une image positive et originale de la communauté en dehors de ses frontières.

100 portraits grand format
Exposé dans la rue à Rio (2014)
Inédit, à produire







CONTACT

Clichés Urbains
69, avenue de Flandre
Paris, 75019
01.42.40.46.45

MARICH DEVISE
Directrice
marichdevise@cliches-urbains.org

CAMILA CIFUENTES
Chargée d'ateliers
communication@cliches-urbains.org

ELISE VILLATTE
Chargée de production
production@cliches-urbains.org



CLICHÉS
[urbains]